

LE FOYER DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI : « penser global, agir local »

INTRODUCTION AUX ECHANGES EN ATELIERS

I- EN PRELIMINAIRE : Christian BOUZY

Ce matin pendant l'Assemblée Générale, nous avons fait le bilan des activités du foyer au cours de l'année écoulée, mais le foyer ne se trouve pas sur une île isolée et hors du monde ; il fait partie d'un ensemble plus large que l'on peut appeler la société civile. Et par ses activités, il participe à des dynamiques plus larges, des mouvements qui traversent toute la société et qu'il est important de discerner. C'est une façon de mettre en perspective ce que nous vivons ici au foyer et peut-être aussi de voir comment nous pouvons aller plus loin, ici et en partenariat avec d'autres.

Ainsi cet après-midi, vous entendrez un exposé de Alain Kressmann (passionné par l'Economie Sociale et Solidaire) et Bernard Brillet (inspecteur général au ministère de l'écologie). Ensuite je présenterai les ateliers d'échange, puis nous mettrons en commun les propositions faites par chaque atelier.

II- Entre 2088 et 2014. UN BOUILLONNEMENT PROMETTEUR : Alain KRESSMANN

Nous avons invité J.C. Guillebaud, essayiste et journaliste pour introduire notre débat. Une grande partie de son œuvre est consacrée à nous aider à comprendre ce qui nous arrive aujourd'hui (cf. Une autre vie est possible – 2014). Il distingue **cinq grandes mutations récentes** d'ordre : **géopolitique - économique - numérique - génétique - écologique**. Elles ont toutes débuté **entre 1970 et 1980** ; de plus, elles sont **interactives**. J'en résume les signes les plus spectaculaires :

- la fin du règne de l'Occident sur le monde moderne,
- le décrochage entre l'économie de marché et la décision démocratique,
- le surgissement du numérique comme un 6^e continent, situé partout et nulle part,
- la main mise par l'homme sur la connaissance de la vie
- enfin, une irrésistible démesure en ce qui concerne notre exploitation de la planète.

Une foule de menaces mais aussi de promesses se dévoilent à nous au fil du temps, si bien qu'il faut avouer que nous ne savons plus par quel bout saisir la pelote de ces mutations. Surtout depuis la crise financière de 2008, crise que quasiment personne n'avait prévue – dit-on –, et dont les causes et les effets sont loin d'être maîtrisés. Ce que beaucoup d'entre nous ont pu constater, c'est un enchaînement de crises d'ordres très divers depuis le premier choc pétrolier de 73-74. Pour autant, devant la complexité de notre monde, devons-nous renoncer à le comprendre ou au contraire, à notre échelle humaine et personnelle de citoyen, croyant ou non, nous saisir avec d'autres de tout ce qui nous concerne aujourd'hui ?

De grands témoins de notre temps nous y invitent ; dans son petit livre « le Temps des crises », Michel Serres se dit persuadé que **nous restons les acteurs de notre avenir** et depuis l'indignation de Stéphane Hessel en 2010, nous voyons autour de nous, ou avec nous, naître des initiatives collectives d'intérêt majeur. Ces dernières années en effet, de nombreuses personnalités, philosophes, responsables politiques ou associatifs proposent des analyses complémentaires de ce qui nous arrive et favorisent la création de mouvements

propres à faire bouger les choses. Je note que l'on retrouve souvent certaines signatures dans les manifestes fondateurs, par exemple les noms de :

- **Claude Alphanodéry**, le pape de l'économie sociale et solidaire (E.S.S.) <http://www.lelabo-ess.org/>
- **Jean-Baptiste de Foucauld**, fondateur de SNC (Solidarités nouvelles face au chômage)
- **Edgar Morin**, sociologue de la métamorphose,
- **Patrick Viveret**, apôtre de la sobriété heureuse et de la **société civile** (c'est plus que la société civile) et créateur entre autres de Dialogues en Humanité à Lyon,...

D'où un riche tableau... croisé dynamique : D'Attac ou Roosevelt, assez radicaux, connus le premier pour la taxe de 1% sur les transactions financières, le second pour la semaine de 4 jours ou ses 32 heures, au **Pacte Civique**, qui se veut par principe « transpolitique » et de ce fait plus consensuel, en passant par les **acteurs de l'Economie sociale et solidaire**, tels que les Cigales qui ont 30 ans d'expérience en économie réelle, et les cercles d'inspiration religieuse comme le **Christianisme social**, existent en France quantité de mouvements locaux ou nationaux qui se croisent en de multiples réseaux. Leur interconnexion est naturellement accélérée par internet en général et les réseaux sociaux en particulier.

A propos de cette **révolution numérique** justement et avant de vous présenter quelques-uns de ces mouvements, je voudrais mentionner une association originale qui pose des **questions de fond sur nos rapports** à ces nouveaux moyens de communication en particulier et **à la technique** en général : Il s'agit de **Technologos**, créée en septembre 2012, qui s'inspire entre autres de Jacques Ellul, Ivan Illich, Hannah Arendt et qui observe la **propension de la technique à acquérir une puissance illimitée en tous domaines** (Cf. Jacques Ellul – *La technique ou l'enjeu du siècle*, rééd. 1990). Voici quelques exemples des questions impertinentes qu'elle pose :

- pourquoi l'homme ne sait-il pas arrêter une centrale nucléaire échappant à son contrôle ?
- pourquoi laisse-t-il des robots-traders faire la loi sur l'ensemble de l'économie mondiale ?
- pourquoi le système technique est-il fondamentalement productiviste, donc générateur de prolétarisation et d'inégalités ?
- pourquoi cet homme qui ne jure que par ses libertés se laisse-t-il passivement géolocaliser ?

Je stoppe arbitrairement cette liste, mais vous invite à faire un tour sur le site de cette association : <http://technologos.fr/>, comme sur chacun des sites des mouvements cités maintenant. Sans vouloir, ni pouvoir être exhaustif, j'en ai choisi cinq.

1

En premier lieu, je rappellerai le lancement fin 2011 du **Pacte civique**, engagement que Jean-Baptiste de Foucauld était venu présenter ici en 2012 : après la crise de 2008, le Pacte Civique affirme qu'il faut **sortir du court-termisme** et pousse à agir autrement en démocratie et **inventer un futur désirable par tous**. Ce qui nécessite de **commencer par changer soi-même**, personnellement ou en communauté, exige pas toujours bien comprise des divers publics concernés. Ce mouvement a créé un **Observatoire Citoyen de la Qualité Démocratique** dont le rapport 2013 apporte une vision très complète des déficits nationaux et des initiatives et expériences conduites à tous niveaux de responsabilité pour tenter de combler ces déficits ; www.pacte-civique.org.

2

Pierre Rabhi est connu depuis longtemps pour ses innovations en matière d'**agroécologie**. En 1995, lors du centenaire du Foyer, il était venu nous expliquer pourquoi il croit en la capacité de la planète à nourrir la totalité de ses habitants, sous réserve de respecter quelques principes élémentaires. En 2006, il a fondé l'association **les Colibris**, forte aujourd'hui de 70 000 membres. A partir de leurs **expériences dans l'agronomie, l'alimentation, la construction et l'éducation**, les Colibris lancent des **propositions très en pointe en tous domaines : économie locale, banque, crédit, énergie verte...**

En matière de démocratie, ils préconisent :

- **une nouvelle constitution** garantissant des décisions politiques conformes à l'intérêt général, **permettant aux citoyens les plus actifs d'engager une transition écologique, sociale, économique, respectant équité et équilibres naturels ;**
- **des mandats uniques, non cumulables et peu renouvelables** pour éviter la professionnalisation de la politique, ainsi qu'en fin de mandat, des comptes rendus à des jurys de citoyens tirés au sort ;
- **un sens donné aux votes blancs,...** www.colibris-lemouvement.org

3

Les Colibris qui ont adhéré au Pacte Civique, sont également un des maillons du "**Collectif pour une Transition Citoyenne**" créé en mai 2013 pour **partager une transition joyeuse**, en réinventant nos façons de produire, d'échanger, de nous déplacer, d'éduquer nos enfants. Ce collectif en développement réunit 15 mouvements et associations complémentaires, tels que les AMAPS, ATTAC, le réseau COCAGNE, ENERGIE PARTAGEE, La NEF, TERRE DE LIENS. Selon eux, la transition devrait permettre à terme la création d'un million d'emplois <http://www.transitioncitoyenne.org/>.

4

Deux événements importants en 2013

Au plan français, les **Etats Généraux du Pouvoir Citoyen**

- La plupart des acteurs nationaux ou territoriaux ont convergé en lançant un appel à des Etats Généraux du Pouvoir Citoyen, dont la première assemblée s'est tenue le 12 octobre à la Bourse du Travail ; en y retrouvant des représentants des mouvements déjà cités, j'ai pu participer à l'atelier *coopération inter-mouvements et démocratie*.

Question : on disait jadis « il ne faut pas désespérer Billancourt » aujourd'hui, comment s'organiser pour produire ensemble et en respectant ses différences des résultats visibles dans un délai pas trop éloigné pour ne pas décevoir ; les Etats généraux ont fourni quelques pistes, mais pas de solution miracle.

- Ce qui était intéressant, c'était d'y entendre aussi bien des « sans voix » tels qu'une jeune représentante du Mouvement National des **Chômeurs et Précaires** que des ténors comme **Patrick Viveret** confirmant avec Edgar Morin que notre société a besoin **d'une métamorphose qui transforme le rapport au pouvoir** : selon lui, **le pouvoir du citoyen n'est pas conquête, mais création de valeur et sa création est démultipliée par la coopération ; le plaisir et la joie de vivre sont alors forces de transformation par rapport aux démesures sociale, environnementale, financière,..** <http://eg-pouvoir-citoyen.org/>

5

Au plan international, enfin, **le Convivialisme**. En mai 2013, sous la conduite du sociologue Alain Caillé, une soixantaine de chercheurs et d'universitaires du monde entier ont co-rédigé et signé un Manifeste, sorte de **Déclaration d'interdépendance**.

Derrière ce terme que je n'aime pas trop se profilent des notions plus sympathiques de **convivialité**, littéralement de « **vivre ensemble** ».

Résumé

L'humanité a accompli des progrès techniques et scientifiques foudroyants, mais se révèle toujours incapable de :

- gérer la rivalité et la violence entre les êtres humains pour laisser une plus grande place à la coopération
- renoncer à l'accumulation de puissance sur les hommes et la nature, sous peine de disparaître.

Il est donc urgent de réunir toutes les initiatives qui luttent contre la désespérance et ont en commun la **recherche d'un art de vivre ensemble**.

Le conflit, qui reste légitime, doit devenir facteur de dynamisme et de créativité.

Le convivialisme pose **4 questions de base, d'ordres**

- **moral** : qu'est-il permis d'espérer, que doit-on s'interdire ?
- **politique** : quelles sont les communautés légitimes ?
- **écologique** : que peut-on prendre à la nature, que doit-on lui rendre ?
- **économique** : quelle richesse matérielle nous est-il permis de produire ?
- plus une cinquième optionnelle, la question religieuse ou spirituelle.

Ce manifeste affirme que le seul ordre social universellement applicable à notre planète fonctionnerait selon 4 principes :

1. le principe de **commune humanité** ;
2. celui de **commune socialité**, selon lequel la plus grande richesse réside dans nos rapports sociaux ;
3. chacun doit pouvoir y affirmer sa **singularité**, sans nuire à celle des autres ;
4. chacun doit **pouvoir s'opposer** à l'autre, sans remettre en cause la commune socialité.

Le convivialisme déduit de ces 4 principes des réponses très concrètes aux 4 questions de base :

- au plan moral, ce qui est permis c'est une égale dignité des humains, l'interdit, c'est la démesure, d'où découle par exemple le devoir de chacun de **lutter contre la corruption**,
- au niveau politique, les états doivent respecter les 4 principes et en particulier, garantir aux plus pauvres **des ressources minimales** et imposer aux plus riches **un revenu maximum**,
- **vis-à-vis de la Nature**, l'homme doit instaurer une relation de don/contredon et lui **rendre ainsi au moins autant qu'il ne lui prend ou en reçoit** ;
- quant à l'économie enfin, étant maintenant reconnu qu'il n'y a pas de corrélation entre richesse matérielle et bonheur humain, il faut **rechercher toutes les formes possibles d'une prospérité sans croissance**. <http://lesconvivialistes.fr>

Avant de passer la parole à Bernard, qui vous donnera un autre éclairage autour de ces thèmes, je vous livre ma

Conclusion provisoire et plus personnelle :

- notre planète vit des **heures capitales**, au moins en ce qui concerne le genre humain,
- le monde ne manque pas de femmes et d'hommes de **bonne volonté**, nous en avons tous des exemples,
- je regrette sincèrement que **notre Europe** appelée à être un modèle ait tant perdu de temps et d'énergie et **brille par son absence dans ces débats cruciaux**,
- quoi qu'il en soit, ce qui nous est demandé je crois, c'est beaucoup de lucidité, pas mal de **courage** et de **ténacité**, brefs d'être et de **rester responsables de notre avenir**.

III- ENTRE LE GLOBAL ET LE LOCAL : OU ON EN EST DANS LA REFLEXION, LES INNOVATIONS ? Bernard BRILLET

1

Les crises et dérèglements

- La mondialisation n'est pas seulement économique et se développe hors processus démocratique
- le chômage devenu chronique
- le culte de la croissance : on continue à espérer une croissance de 4% alors que ce taux a été une parenthèse de l'histoire, cantonnée aux Trentes glorieuses pour les pays développés.
- Les ressources publiques sont en baisse et les précarités et les inégalités sont en hausse, les marges de manœuvre sont réduites, le déclin social apparaît comme inéluctable, et donc la perte d'estime de soi, l'incapacité à évoluer,
- l'exploitation excessive des ressources naturelles: 12 tonnes de CO2/habitant/an en Europe (objectif facteur4), 2 Milliards d'habitants en zones côtières concernées par l'élévation du niveau de la mer.

Nous disons que nous traversons une crise qui est financière et économique mais en réalité, il s'agit de crises systémiques

2

Pour sauver l'Homme : espérer un avenir global maîtrisé et agir au local Les apports des philosophes, sociologues et constitutionnaliste:

- Jacques Ellul: « *la technique envahit l'homme qui ne maîtrise plus...* »
- Hans Jonas et son « *principe responsabilité* » : « *Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre* »
- Hannah Arendt : « *l'écologie politique: c'est le passage d'une science à une conscience, puis à une organisation.* »
- Edgar Morin parle de « *la métamorphose* » : « *l'avenir de l'homme passe par une métamorphose qui sera écologique...* »
- Dominique Bourg : « *l'appropriation de ressources finies, et du sol, limite les capacités des nouveaux arrivants (démographie), et provoque des inégalités et précarités pour l'accès aux besoins essentiels et pour la qualité de la vie, voir des conflits.* »

- **Les solutions ne viendront pas d'une gouvernance d'en haut planétaire, mais d'en bas**: un engagement des individus et de la société civile est nécessaire dans l'action et pas seulement dans la pensée.

-Clair Michalon : « *Les capacités de transformation dépendent des représentations culturelles. Initiatives et changements sont des opportunités sources de progrès en contexte de société stable et sécurisée, mais à contrario ce sont des risques et des dangers en contexte de société précaire, or nous glissons collectivement vers la précarisation* »

Il faut agir localement sans attendre la prise en charge collective des biens publics mondiaux

3

De l'idéal à l'action: la transition écologique

A) Les objectifs

C'est à un double enjeu de thématique et de temporalités auxquelles les politiques publiques de la transition écologique visent à répondre : le ménagement des ressources naturelles et la satisfaction des besoins essentiels des hommes et la réduction des précarités d'une part, la prise en compte à la fois des temps longs et des temps courts d'autre part. L'équation est donc la suivante : **la satisfaction pour tous des besoins essentiels (se nourrir, se loger, s'éduquer...), la réduction des précarités, le ménagement des ressources.**

C'est un grand projet de société, mais où chacun€ doit agir à sa place pour « **faire ensemble** » plutôt que vivre ensemble.

Cela fait appel au plan collectif à « **faire mieux avec moins** » : c'est à dire

- inventer des chemins et des trajectoires nouvelles par découplage du bien-être et de la consommation des ressources par rapport au PIB
- faciliter les innovations et les expérimentations
- développer l'économie circulaire (recyclage, réusage...) et de la fonctionnalité
- développer la démocratie et la participation
- développer l'intelligence collective et les savoirs transversaux (systémiques)
- améliorer les potentialités collectives, formations, dialogue social...
- créer des alternatives pour qu'il y ait des choix possibles
- favoriser les liens sociaux intenses
- commencer par de petits actes préparatoires engageants qui sensibilisent et donnent du sens, améliorent l'estime de soi et la résilience (centre social de Bordeaux)
- privilégier le vecteur oral (théâtre..) qui favorise le collectif, plutôt que l'écrit, pour faire évoluer les comportements

Et au plan individuel

- savoir et avoir envie de formations nouvelles
- développer des capacités de reconversion
- s'engager dans une alimentation rénovée, plus qualitative, moins énergivore
- veiller aux économies d'énergie

- rechercher le mieux et non pas le plus: la qualité de la vie n'est pas le niveau de vie
- la joie de faire ensemble

B) Un chemin s'ouvre de **sobriété heureuse**

-Il y a **des fissures dans le modèle de consommation de masse** ; le pouvoir d'achat par tête est en baisse depuis 10 ans, le sentiment de restriction s'accroît ainsi que la sensibilité aux prix : La part des dépenses contraintes augmente ainsi que les achats malins(les gens achètent 50 % des textiles au moment des soldes, généralisation du low cost) On constate une perte d'appétence à la consommation (découverte: elle n'est pas le bonheur)

-de l'aspiration à **consommer autrement**, au passage à l'acte : cela concerne 50 % de personnes. De plus en plus, on s'interroge sur la qualité et l'innocuité des produits ; on cherche à donner du sens à l'acte d'achat(traçabilité, étiquetage, R.S.E.). Ainsi augmente le niveau d'éducation du consommateur

-**des pratiques entrent dans la norme** comme la consommation collaborative : don, emprunt, achat groupé, AMAP, covoiturage (10 % réguliers et 25% occasionnels); les achats et ventes d'occasion, le recyclage, glanage(40% disent l'avoir pratiqué une fois au moins)ou le réusage. On constate des pratiques émergentes :le troc, SEL(5%), l'autopartage, le couchsurfing(12%). 60% des personnes disent avoir expérimenté ces nouvelles pratiques pour : faire des économies en bonne conscience, au bénéfice des plus petits acteurs économiques, et pour contourner la grande distribution.

En réponse du côté de l'offre on constate : une amélioration de l'image par la RSE, et un basculement de l'offre de masse vers un commerce de précision auprès de chaque type de client (segmentation) par des approches « servicielles »;on fait attention à l'usage plutôt qu'au bien : par exemple, la FNAC pratique désormais le rachat de livres. Ainsi on peut prévoir un développement important de **l'économie servicielle**, c'est-à-dire un passage du quantitatif au qualitatif, du pouvoir d'achat au pouvoir de consommation, de la valeur d'échange à la valeur d'usage, du prix de vente au coût complet d'usage, de la transaction à la relation, voir à la co-production, du produit à ses effets utiles.

conclusion

Il faut donc aider les consommateurs à mieux consommer: à penser à l'usage plus qu'au bien acheté. Il faut éduquer à la lecture des étiquettes et autres QR codes informatifs... pour devenir des **consom-acteurs responsables, et aider les citoyens à participer à la vie démocratique.**

IV- ET ICI AU FOYER DE GRENELLE ? Christian BOUZY

1) **Les thèmes des ateliers sont liés** entre eux ; on ne peut les dissocier, et même si chacun de vous s'est inscrit sur un thème particulier, il est probable que dans la discussion, vous abordiez aussi un peu les autres thèmes ; et c'est bien. Par exemple, en parlant de l'accès de l'éducation à tous, on peut être amenés à parler de la démocratie participative etc.

2) **je veux pointer quelques actions ou projets du Foyer** qui, me semble-t-il, vont dans le

sens de ces dynamiques. Et certainement, vous en trouverez d'autres. Mais attention, ce n'est pas pour dire ; c'est totalement satisfaisant ! mais plutôt c'est un début ! et un encouragement à aller au-delà !

--**TISSER LA SOLIDARITE** : « *L'H ne vit pas de consommation seulement mais aussi de relations..* » → l'espace café : lieu d'échange (on se parle, on prend des nouvelles les uns des autres, on échange des infos importantes...) et actuellement on réfléchit comment mettre en place des échanges de services et de compétences.

--**PRESERVER L'ENVIRONNEMENT** : « *la nature n'est pas un réservoir de richesses où on peut puiser sans limite...* » → 2 activités de recyclage, où on évite de gaspiller, jeter, polluer, ou sur consommer : le repas du mercredi et les miettes (qui portent bien leur nom)

--**SOUTENIR LA DEMOCRATIE** ; « *que chacun soit acteur de la société !* » → cafés débat ou conférences sur des thèmes de société : s'informer mutuellement, débattre, permettre à chacun de se forger des convictions et s'engager citoyennement. Je pointe une difficulté : comment associer davantage les personnes accueillies ?

--**AIDER CHACUN A TROUVER UNE UTILITE SOCIALE** ; → je pense à tous les bénévoles du Foyer qui me disent : « je veux me rendre utile », ou bien je pense à ceux qui se sont sentis bien accueillis et qui veulent rendre service à leur tour ; comment leur donner une place ?

--**FAVORISER L'ACCES DE L'EDUCATION A TOUS** : → accompagnement scolaire, cours de Français, sorties culturelles comme des visites de musée, le temps des femmes le mercredi après-midi.

V- LANCEMENT DES CINQ ATELIERS

-**objectif** : formuler une ou deux propositions réalistes et faisables (mais on garde les autres propositions écrites sur affiche). Le conseil ou l'équipe travaillera ensuite à sa mise en œuvre dans le cadre d'une feuille de route

-**canevas d'échange à partir de 3 questions successives** :

- 1) qu'est-ce qu'on a retenu de ce qui a été dit sur le thème de l'atelier ?
- 2) dans ce domaine ; que faisons-nous déjà au foyer ?
- 3) que pouvons-nous faire au-delà ?

Les propositions formulées dans les ateliers feront l'objet d'une synthèse ultérieurement